

## TROIS POEMES

### BIOGRAPHIE D'UN PETIT CHIEN

*a Agustin Pi*

Il s'agit d'un petit chien  
aux yeux de vieillard fatigué.  
Un chien qui sait tout ce que l'on peut savoir  
quand on passe sa vie dans les rues.  
Il sait pourquoi en Haïti il y a des hommes  
qui portent des lunettes noires en pleine nuit  
et il mourrait de honte s'il devait lui aussi  
porter des lunettes noires.  
Il sait pourquoi des milliers de regards  
d'hommes l'observent  
quand il trouve un os à ronger,  
et il tourne vivement la tête  
quand il voit une fillette de treize ans  
offrir tout son soleil pour un morceau de pain  
ou quand il voit un autre chien se lancer d'un toit  
ou sous les roues d'un camion.  
Il sait pourquoi en Haïti on est plus chien  
que n'importe où sur la terre, étant le seul  
pays où les chiens se suicident . . .  
et beaucoup d'autres choses de la vie  
il connaît mon jeune compatriote aux yeux las.  
C'est pourquoi sa tête est pleine de philosophie  
et son cœur déborde de poésie  
et ses pattes dessinent des croix dans la poussière  
des chemins  
et sa queue pointe vers le ciel  
pour imiter les arbres  
et surtout pour ne pas désespérer!

*Translation by  
D. A. McMurray and G. M. Lang*

## THREE POEMS

### BIOGRAPHY OF A LITTLE DOG

*for Agustin Pi*

This is about a little dog  
with the eyes of a tired old man:  
a dog that knows everything you get to know  
when you spend your life in the streets.  
He knows why there are men in Haiti  
who wear dark glasses in the middle of the night,  
and he would die of shame if he had to wear  
dark glasses too.  
He knows why he's watched by the gazes  
of thousands of men  
when he finds a bone to gnaw on;  
and he quickly turns his head  
when he sees a little thirteen year old girl  
offer the whole of her sunshine for a scrap of bread,  
or when he sees another dog throw himself off a roof  
or under the wheels of a truck.  
Then he knows why you're more of a dog in Haiti  
than anywhere else on earth, since it's the only country  
where dogs commit suicide.  
And my young compatriot with weary eyes  
knows a lot of other things about life.  
That's why his head is full of philosophy,  
and his heart overflows with poetry,  
and his feet trace crosses in the dust  
along the roads,  
and his tail points up toward the sky:  
so as to imitate the trees,  
and above all so he won't lose hope!

## EVANGILE SELON SAINT EROS

1

Douce est la soie au plus vif du corps féminin  
douce aussi sera ma parole pour chanter  
avec candeur et vénération cette île  
où commencent les voiles de la santé.  
Je chante le sexe de la femme: je dis  
ses équinoxes et ses légendes de feu,  
je dis son Evangile selon Saint Eros.  
Je crie ses lumières et ses ombres voyantes  
et tout ce que je sais de ses hautes marées.

Etres humains  
ne rougissez pas de mon chant  
sa nudité vient de l'arbre  
que la pluie a aimé.

2

Nous n'avons pas honte de nos bouches  
qui mentent, calomnient, accusent sans raison;  
nous ne cachons pas nos mains qui volent,  
trichent, torturent et assassinent;  
nous ne rougissons pas de nos pieds  
qui conduisent notre dignité à la guerre  
ni de nos yeux qui peuvent insulter,  
blessier et lyncher même un enfant.  
Mais nous traînons dans la boue  
le sexe de la femme. Nous portons  
ses merveilles comme une épidémie  
et nous avons des mots de malédiction  
pour nommer sa braise qui nous met  
en état d'innocence et de magie!

3

Fils païen de la pluie et du feu  
j'ai toujours au bout de la femme  
trouvé des fenêtres bien éclairées,  
des rives ensemencées d'hormones

## THE GOSPEL ACCORDING TO ST. EROS

1

Soft is the silk at the quick of woman's body,  
and soft will be my word to sing  
with candor and with veneration that isle  
from which the ships of well-being set sail.  
I sing the sex of woman: I tell  
of its equinoxes and its flaming legends.  
I recite the Gospel according to St. Eros.  
I proclaim its lights, its clairvoyant shadows,  
and all I know of its high tides.

Mortals,  
do not blush at my song.  
Its nudity comes from a tree  
the rain has loved.

2

We are not ashamed of our mouths  
that lie, slander and bear false witness.  
We do not conceal our hands  
that steal, cheat, torture and kill.  
We are not embarrassed at our feet  
that carry our dignity off to war,  
nor at our eyes that can insult,  
wound and lynch even a child.  
But we drag the sex of woman  
through the mud. We treat  
its wonders like an epidemic,  
and we have curse words  
to name its glowing coals that bring us  
to a state of innocence and magic!

3

I, a pagan son of rain and fire,  
have always found in the depths of woman  
brightly lighted windows  
and river-banks sown with hormones

qui poussent des cris de joie,  
j'ai toujours dit oui à la femme  
oui oui à sa gloire et à sa grande chaleur d'être  
l'alouette majeure et le ciel  
sur l'épaule nue de la nuit,  
la douce vérité qui chante  
sur toutes les collines!

## L'AGE DU VIET NAM

*a To Huu*

Par la pluie et le vent  
par les larmes et la neige  
par les chiffres pairs et impairs  
de ce siècle couronné de sang  
je marche le long de la terre  
l'âge du Viet Nam sur mon dos.  
Je suis chaque brèche qu'on ouvre  
dans le ciment qui protège Hanoi  
des eaux du Fleuve Rouge.  
Je suis sorti dans les rues  
avec le Viet Nam dans mes pas,  
serrant avec force sur mon corps  
l'honneur de lutter pour sa vie.  
Je suis une rizière asphyxiée.  
Mon arbre a perdu toutes ses feuilles  
tous ses oiseaux et son sommeil.  
Mais il respire encore debout  
Je suis la proie de mon semblable:  
il a commencé par me frapper aux genoux,  
puis au ventre et aux poumons,  
ensuite au dos et à la nuque;  
hier à minuit il a tapé fort sur  
ma bouche, mes oreilles, mes yeux.  
Toute ma tête a failli éclater.  
Cela s'appelle l'escalade:  
un nouveau jeu inventé par l'homme,  
un nouvel âge de la douleur

where cries of joy shoot forth.  
I have always said yes to woman:  
yes, yes to her glory and her burning desire to be  
the consummate lark, the sky  
over the naked shoulder of night,  
and sweet truth that sings  
from the top of every hill!

## THE AGE OF VIET NAM

*for To Huu*

Through the wind and the rain,  
through the tears and the snow,  
through the odd and the even numbers  
of this century crowned with blood,  
I walk the length and breadth of the earth  
with the age of Viet Nam on my back.  
I am every breach opened in the dikes  
that protect Hanoi from the waters  
of the Red River.  
I went out into the streets  
with Viet Nam in my step,  
hugging tight to my body the honor  
of fighting for that country's life.  
I am an asphyxiated rice-paddy.  
My tree has lost all its leaves,  
all its birds, and cannot sleep.  
But still it stands breathing and erect.  
I am my brother's quarry:  
he began by striking at my knees;  
next, my stomach and my lungs;  
then, my back and my neck.  
Yesterday at midnight he hit me hard  
in the mouth, the ears, the eyes.  
My whole head nearly exploded.  
This is called escalation:  
a new game invented by Man;

qui draîne dans ses courants  
des bêtes, des poissons et des bombes.  
L'escalade m'a choisi pour cible:  
moi, l'homme, avec mes livres,  
mes dieux, mes outils, ma vérité;  
moi, l'homme, avec mes grandes peurs,  
mes nostalgies, mes petits doutes,  
ma musique, mon patio, mes fleurs;  
moi, l'homme, avec mes fourmis,  
ma patience et ma concupiscence,  
mes laideurs et ma tenace beauté.  
Me voici la proie de l'escalade:  
La proie d'un autre homme qui porte  
aussi en lui des outils et des dieux,  
des fourmis et des petits doutes,  
et même un patio avec des fleurs,  
et même la musique, parfois la vérité.  
Mais à l'inventeur de l'escalade  
il manque la haute échelle de l'homme  
il manque la beauté tenace de la mer  
il manque tout simplement la mer.  
Moi, l'homme, j'ai ses marées en moi.  
J'ai mes laideurs, mes petitesses,  
mes faux dieux, mes mensonges parfois.  
Mais quelque part en moi, peut-être  
dans mon cœur même, il y a la mer.  
Il y a sa terrible contre-escalade,  
il y a son glorieux entêtement d'homme,  
il y a sa furur obstinée,  
il y a le battement d'un autre cœur . . .  
et à bien voir tout le monde bat en moi.  
C'est pourquoi je peux encore marcher  
dans les rues, le Viet Nam sur mon dos,  
le Viet Nam dans mes vagues d'homme.  
Tout mon corps reçoit des coups:  
ce matin même on a cogné dur  
contre mes reins, mon sexe, mes mains,  
mes doutes, mes outils, mes fleurs,  
mes fourmis, mes livres, ma femme,

a new age of suffering  
that drains off animals, fish  
and bombs in its currents.  
Escalation has chosen me as a target:  
me, mankind — with my books,  
my gods, my tools, my truth;  
me, mankind — with my great fears,  
my nostalgia, my little doubts,  
my music, my patio, my flowers;  
me, mankind — with my pins and needles,  
my patience and my lust,  
my ugliness and my steadfast beauty.  
Here I am, the prey of escalation:  
the prey of another man who also has  
within him tools and gods,  
pins and needles and little doubts,  
even a patio with flowers,  
even music, and truth sometimes.  
But the inventor of escalation  
lacks humanity's higher frequencies.  
He lacks the steadfast beauty of the sea.  
He lacks, quite simply, the sea.  
I, mankind, feel his tides in me.  
I have my meanness, my pettiness,  
my false gods, my lies from time to time;  
but somewhere in me, perhaps within  
my heart itself, there is the sea.  
There is its terrible counter-escalation.  
There is its glorious human willfulness.  
There is its obstinate furor.  
There is the beating of another heart:  
in truth, the hearts of everyone beat within me.  
This is why I can still walk in the streets  
carrying Viet Nam on my back,  
with Viet Nam in the waves of my manhood.  
My whole body suffers the blows:  
just this morning they thumped hard and fast  
against my kidneys, my sex, my hands,  
my doubts, my tools, my flowers,

mes dieux et mes petites lampes.  
Mais il n'y a pas de radar  
pour guider les bombes vers mon cœur;  
il n'apparaît pas sur les écrans ennemis,  
il est invisible à leurs yeux d'escalade:  
c'est moi, l'homme, au combat de la beauté!

my pins and needles, my books, my wife,  
my gods and my lesser guiding lights.  
But the radar does not exist  
that can hone their bombs in on my heart:  
it does not appear on the enemy's scanning screens,  
it is invisible to their escalating eyes:  
for I am all mankind, engaged in beauty's struggle!